

Attendre, les yeux grands ouverts

1 Thessaloniens 5.1-11

Ainsi donc, ne dormons pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

Après avoir comblé les lacunes dans l'enseignement initial des Thessaloniens au sujet du destin des chrétiens qui meurent avant *l'avènement du Seigneur* Jésus, Paul en profite pour leur administrer une « piqûre de rappel » au sujet de *comment attendre* le Retour. Il reconnaît qu'ils n'ont pas besoin qu'il écrive quelque chose au sujet *des temps et des moments*, mais il rédige quand même une page à ce sujet ! Il est tellement facile de laisser notre attente s'émousser. Il y a, dans la vie, tellement de distractions... auxquelles nous ajoutons plus ou moins volontairement une quantité de divertissements. Le retour du Seigneur et notre attente de cet événement prodigieux passent facilement au second plan, quand ils ne tombent pas carrément dans l'oubli. Quand était-ce la dernière fois où vous avez vibré à la pensée que « Jésus revient » ou que vous vous êtes écrié : « *Viens, Seigneur Jésus !* » ?

Au fond, Paul est persuadé que les Thessaloniens ont bien assimilé l'enseignement donné au sujet des *signes des temps* et de la fin de l'époque actuelle. Mais il veut s'assurer que cela ne reste pas une théorie. Si Christ n'est pas ressuscité, il ne reviendra pas, *voilà, votre foi est futile, vous êtes encore dans vos péchés et ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. ... mangeons et buvons, car demain nous mourrons !¹ Mais le Christ s'est bel et bien réveillé d'entre les morts*, et il reviendra comme il l'a promis. En quoi cela change-t-il notre regard sur le présent, sur la vie, sur ce qui est vraiment important ?

Malheureusement, nos idées et notre doctrine peuvent être absolument orthodoxes sans que cela produise un effet notable sur notre façon de vivre. Il y a ici un appel à la résistance. Résistons à toutes les ruses qu'invente notre culture pour nous droguer et nous endormir, pour nous abrutir et ainsi affaiblir notre espérance ! Entendons cet appel à attendre, activement, les yeux grands ouverts...

Ce que nous devrions savoir

Les premières phrases (v. 1-3) ont pour but de remettre de l'ordre dans nos têtes ! Il y a des chrétiens qui avancent, sans rire et avec toute l'apparence de la sincérité, que si nous ne connaissons *ni le jour ni l'heure*, cela n'empêche pas de calculer le mois ou l'année du Retour ! Ne jouons pas avec les mots ! Celui qui a le plus insisté sur l'impossibilité de prévoir l'arrivée de ce *jour du Seigneur*, c'est le Fils de Dieu lui-même. Ce qu'il a dit avec force à ses premiers disciples, il nous le dit aussi : *Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité²*. Paul reprend, d'ailleurs, deux images employées par Jésus : le *voleur dans la nuit* et les douleurs de l'accouchement.

L'image du cambrioleur nocturne insiste sur l'imprévisibilité du Retour. Si l'on savait à quelle heure le voleur allait s'introduire dans la maison, on mettrait le réveil... puis on dormirait en l'attendant. Le *jour du Seigneur* sera une *mauvaise* surprise pour un monde incrédule qui s'est convaincu qu'il n'y a pas de Dieu. Car ce jour sera synonyme de jugement et de condamnation pour ceux qui ne seront pas trouvés *en Christ*. L'apôtre enseigne ici que c'est un monde « content de soi » et confit dans la suffisance qui sera totalement pris au dépourvu par le retour de Christ. L'humanité rebelle sera en train de se congratuler d'avoir enfin instauré « Paix et sécurité ! » (peut-être par le moyen d'une dictature « bienveillante ») quand la fin viendra, comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu.

Pour comprendre où Paul veut en venir avec l'autre image, celle des *douleurs de l'accouchement*, il faut d'abord se rappeler qu'à son époque la science gynécologique était plus rudimentaire qu'aujourd'hui. Il n'y avait pas d'échographie, bien sûr, et les notions de base du développement de l'embryon étaient assez vagues. On avait donc plus recours à des supputations, pour ne pas dire des superstitions, qu'à des me-

¹ 1 Co 15.17-18, 32

² Ac 1.7 ; voir aussi Mc 13.32-37 ; Mt 25.13 ; Lc 12.39-40 ; 17.26-30...

sures ou calculs calendaires. La femme enceinte savait qu'elle attendait un enfant, mais n'avait pas de repères très précis pour savoir quand la naissance aurait lieu. L'apôtre veut peut-être suggérer que même ceux qui ne sont pas dupes du discours lénifiant sur la paix et la sécurité, ceux qui se disent quand même que « Ça ne peut pas durer », seront surpris lorsque la fin interviendra.

Retenons pour nous-mêmes cette exhortation fondamentale : *vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit*. Il nous incombe de prendre au sérieux les avertissements répétés de Jésus lui-même : *le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas*.

Comment attendre

Seuls ceux qui n'attendent pas la venue du Fils, qui n'y croient pas ou qui n'y croient plus, seront vraiment déçus lorsqu'elle nous surprendra. Dans la deuxième sous-section de notre texte (v. 4-8a), Paul souligne le pouvoir discriminant de ce *jour* qu'il annonce. Là, il sera révélé que toutes les distinctions que l'humanité croit importantes – riches et pauvres, malades et bien-portants, Occident et Orient, actifs et retraités – ne pèsent rien. Une seule question subsistera : êtes-vous fils et filles de la lumière et du jour ou, au contraire, appartenez-vous à la nuit et aux ténèbres ?

Dans un sens, nous sommes tous dans la nuit et certains – ceux qui ont mis leur espérance en Jésus – attendent le jour. Mais on peut aussi dire que la lumière de Dieu éclaire déjà la vie de ses enfants, même dans ce monde de ténèbres. Comme Paul l'écrit aux Éphésiens : *Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez comme des enfants de lumière...*³ Paul souligne deux attitudes qui devraient caractériser les *fils du jour* : vigilance et sobriété. Qu'implique, pratiquement, d'adopter ce programme ? Et qu'est-ce qui nous empêche de veiller et de rester sobres ?

Consciemment ou non, nous pouvons être contents, au fond, de nous dire que le Seigneur ne pourra pas revenir tout de suite, tout de suite. Les raisonnements échafaudés pour nous convaincre que le retour du Seigneur ne peut pas se produire maintenant sont aussi variés que futiles. Certains s'accrochent à l'idée qu'il y a encore toute une suite d'événements qui doivent se réaliser *avant*. Ils se sont fait leur idée de l'aspect qu'aura le monde à la veille du grand jour. C'est humain et compréhensible. Mais il nous faut avoir *l'humilité* de comprendre que le Seigneur accomplira sa Parole, sans forcément respecter *nos* scénarios !

Deux choses doivent nourrir cette humilité. D'abord, la réalisation que nous n'avons qu'une connaissance superficielle, très partielle (et souvent partielle !), de ce qui se passe dans le monde. Toute l'information dont on semble nous bombarder est filtrée et plus ou moins déformée. Ce qu'on appelle « informations » dans notre société sert parfois plus à manipuler notre pensée qu'à la renseigner vraiment. Prudence, donc ! Ensuite, nous devons être conscients que tout peut aller très vite. Parfois, l'Histoire s'emballa. Il est vrai que la Bible parle de choses qui doivent arriver avant *le jour du Seigneur*. Paul en parle dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens où il s'emploie à calmer les ardeurs de ceux qui confondaient vigilance et agitation. Mais si l'apôtre recommande à chacun de *travailler paisiblement*, de ne pas se lasser de faire le bien⁴, en un mot de « servir en attendant », il reste convaincu que la fin peut être *proche*. Il y aura malgré tout un élément de surprise, mais la venue du Seigneur sera une bonne, une merveilleuse surprise – et cela d'autant plus qu'elle est attendue et désirée.

Paul rappelle que le contraire de vigilance et sobriété est assoupissement et ivresse. Nous vivons immergés dans un monde sans Dieu qui a mis au point, depuis longtemps, des stratégies pour se passer de lui. Notre société ne cesse d'inventer des substituts – de qualité inférieure – pour la paix du Seigneur et la joie du Saint-Esprit dont elle se prive. Notre culture multiplie les « divertissements » pour nous *distraindre*. La vigilance nous incite à discerner quel peut être le délassement bienfaisant que nous pouvons en tirer sans nous laisser abrutir ou endormir. La sobriété exige de résister aux efforts de ce monde pour nous « saouler » et nous étourdir. Jésus lui-même résume ainsi l'enjeu : *Prenez garde à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne s'alourdisse dans les excès, les ivresses et les inquiétudes de la vie, et que ce jour n'arrive sur vous à l'improviste, comme un filet, car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la*

³ Ép 5.8

⁴ 2 Th 3.12-13

*terre. Restez donc éveillés et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui va arriver et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme.*⁵

Lorsque les divertissements ou les soucis du quotidien prennent le pas sur la prière, un signal d'alarme doit se déclencher : *Prenez garde !* Il y a un réel danger, aujourd'hui, de passer bien plus de temps à contempler son téléphone qu'à jouir de la présence réelle du Seigneur... Entendons encore une exhortation de Jésus qui dit : *redressez-vous et levez la tête, parce que votre rédemption approche.* Ou, comme l'écrit Paul : *Ne dormons pas – et ne nous laissons pas endormir – comme les autres, mais veillons et soyons sobres.*

Protégés par l'espérance

Paul nous donne ici une version courte de sa réflexion sur l'armure du chrétien, développée dans Éphésiens 6. On y trouve les trois éléments essentiels de la vie chrétienne : foi, amour et espérance. Ici, le *casque* n'est pas simplement celui *du salut*, mais celui *de l'espérance du salut*. C'est un rappel du fait important que notre salut est en marche, mais que nous n'en avons encore que les arrhes : *Car c'est dans l'espérance que nous avons été sauvés*⁶. Un autre texte qui parle d'*armes* nous éclaire également ici : *maintenant le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi. La nuit est avancée, le jour s'est approché. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.*⁷ Notre salut a été définitivement acquis à la croix, pourtant nous n'en avons pas encore acquis la plénitude. Le mot *salut* évoque toutes les bénédictions de l'Évangile : vie présente *en Christ*, vie future *avec Christ*. Nous espérons ce que nous ne voyons pas encore. Le paradoxe de l'attente chrétienne est dans le fait de vivre pleinement satisfait en Christ tout en aspirant ardemment à le voir face à face, à occuper la place qu'il est allé préparer pour nous, à jouir sans limites du monde nouveau que Dieu promet.

Nous devons soigner notre espérance, pour veiller et persévérer jusqu'à la fin. Si le monde arrive à nous faire croire qu'il peut nous offrir déjà le ciel sur la terre, notre espérance s'éteindra et nous serons nus devant les ténèbres. Pour espérer, il faut rester insatisfait de l'état actuel des choses, indigné par les ravages du péché, et motivé pour annoncer que la porte de la grâce et du salut est encore ouverte... Mais jusqu'à quand ?

La conclusion de Paul, au v. 11, souligne notre besoin les uns des autres pour construire et entretenir notre espérance. Encourageons-nous et exhortons-nous à en raviver la flamme. Le jour du Seigneur viendra *comme un voleur dans la nuit*, mais seuls ceux qui ont quelque chose à perdre craignent les voleurs. Nous, nous avons tout à y gagner, car alors nous serons définitivement vivants *et avec Christ !*

*Vous avez en effet besoin de persévérance, pour qu'après avoir fait la volonté de Dieu vous obteniez ce qui a été promis. Car encore un peu – bien peu ! – et celui qui doit venir viendra : il ne tardera pas.*⁸ Il ne sera pas en retard.

Copyright © 2014 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Nouvelle Bible Segond. Texte copyright © 2002, Société biblique française.

⁵ Lc 21.34-36

⁶ Rm 8.24

⁷ Rm 13.11-12

⁸ Hé 10.36-37